

Exemple d'enchaînement des idées dans une introduction

Dans la dissertation critique, l'enchaînement efficace des idées s'effectue à l'aide de trois stratégies : la **reprise de l'information**, le choix des **organiseurs textuels** et les **phrases de transition**, pour relier entre eux les paragraphes du développement.

Voici une introduction qui fait un bon usage de la reprise de l'information.

SUJET : La vie est cruelle : tel est le message que Maupassant livre au lecteur dans le conte « Aux champs ». Discutez.

EXEMPLE D'ENCHAÎNEMENT DES IDÉES DANS UNE BONNE INTRODUCTION

Le *Petit Larousse* présente Guy de Maupassant comme un auteur de contes et de nouvelles réalistes. **Il** s'est appliqué à décrire fidèlement la société de son époque, aussi bien la classe des petits-bourgeois que la vie des paysans normands. C'est **ce milieu campagnard** que nous retrouvons dans « Aux champs », publié en 1883 dans *Les contes de la bécasse*. Peut-on affirmer que, dans **ce récit**, le message que livre Maupassant au lecteur est que la vie est cruelle? Nous allons voir que ce que **l'auteur** cherche à transmettre, c'est bien plus la vraie misère des paysans, leur manque d'ouverture d'esprit et le fait qu'ils n'ont finalement que ce qu'ils méritent.

environ 110 mots

Termes repris

Maupassant

paysans normands

« Aux champs »

Maupassant

Les **termes encadrés** servent à la reprise de l'information.

COMMENTAIRES

À l'épreuve de français, l'enchaînement des idées est évalué au même sous-critère que la présence, la clarté et la pertinence des parties de l'introduction et de la conclusion. Le commentaire suivant porte spécifiquement sur l'aspect de la **cohésion entre les parties et les phrases de l'introduction**.

Les parties de l'introduction s'enchaînent assez facilement et assurent une progression logique. On passe d'une première idée qui situe globalement Maupassant et mentionne quelques caractéristiques que l'élève met en lien avec le sujet à traiter. Les termes de reprise *ce milieu campagnard, ce récit, l'auteur* (comme le pronom *il*) permettent de bien relier les phrases et les parties entre elles sans problème de répétition, contribuant à la progression et à la cohérence. Le lecteur n'a pas l'impression que l'introduction piétine ou tourne en rond. La dernière partie, qui indique au lecteur comment la dissertation répondra à la question, constitue une phrase de transition implicite : ce qui suit sera nécessairement le début du développement. L'élève n'a pas jugé utile de recourir à des organisateurs textuels. Il aurait pu, par exemple, devant *peut-on affirmer que...*, employer *mais* ou *cependant*. Il aurait pu aussi, dans la dernière phrase, employer *premièrement, deuxièmement, troisièmement* ou *d'abord, ensuite, enfin*. Cela n'était pas du tout nécessaire.

Compte tenu de leur clarté, de leur pertinence et de leur cohésion, à la correction du Ministère, cette introduction et la conclusion réunies ont reçu la cote **A**.

REMARQUE – Cette cote n'évalue que la structure et la cohésion de l'introduction (et de la conclusion). Elle ne concerne pas l'intégration des connaissances littéraires, qui est évaluée ailleurs, sous un autre critère et à partir de l'ensemble de la copie.